

Sécurité, territoire, population

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Type de support : Volume

Titre(s) : Sécurité, territoire, population : cours au Collège de France, 1977-1978 / Michel Foucault ; édition établie sous la direction de François Ewald et Alessandro Fontana ; par Michel Senellart

Ensemble : Cours de Michel Foucault au Collège de France

Auteur(s) : Foucault, Michel (1926-1984) philosophe

Autre(s) auteur(s) : Ewald, François (1946-....) philosophe
Fontana, Alessandro (1939-2013)
Senellart, Michel (19..-....) professeur de philosophie politique

Publication : [Paris] : Gallimard : EHESS : Seuil, DL 2004

Description matérielle : 1 volume (XI-435 pages) ; 24 cm

Collection : Hautes études
Cours de Michel Foucault au Collège de France

ISBN : 2-02-030799-5
978-2-02-030799-4

EAN : 9782020307994

Appartient à la collection : Hautes études 0291-4026

Classification décimale Dewey : 363.1 22
327.116 22

Note sur l'édition et l'histoire bibliographique : Contient le résumé du cours publié dans "L'Annuaire du Collège de France", 78e année, "Histoire des systèmes de pensée", années 1977-1978, 1978

Note sur les bibliographies et les index : Notes bibliographiques en fin de chapitres. Index

Résumé ou extrait : Le cours prononcé par Michel Foucault au Collège de France de janvier à avril 1978, Sécurité, Territoire, Population, marque un tournant dans le développement de sa recherche. Partant du problème du bio-pouvoir, introduit à la fin du cours de 1976, « Il faut défendre la société », il se propose

d'étudier la mise en place, au XVIIIe siècle, de cette nouvelle technologie de pouvoir, distincte des mécanismes disciplinaires, qui a pour objet la population et entreprend de la gérer à partir de la connaissance de ses régularités spécifiques. Technologie de sécurité indissociable – telle est la thèse originale que formule ce cours – du libéralisme comme rationalité gouvernementale fondée sur le principe du « laisser faire ». Cette analyse fait apparaître l'importance de la notion de « gouvernement ». C'est pourquoi Michel Foucault choisit, dès la quatrième leçon, de resituer sa problématique dans le cadre d'une histoire de la « gouvernementalité ». Coup de théâtre théorique, par lequel il déplace soudain l'horizon du cours : non plus l'histoire des dispositifs de sécurité, qui passe provisoirement au second plan, mais la généalogie de l'État moderne, à travers les procédures mises en œuvre, en Occident, pour assurer le « gouvernement des hommes ». Deux moments essentiels sont alors étudiés : l'invention tout d'abord, par le christianisme, d'un nouveau type de pouvoir, étranger à la tradition gréco-romaine, prenant en charge les hommes pour les conduire individuellement vers leur salut ; la formation, ensuite, d'une « gouvernementalité » politique, aux XVIe-XVIIe siècles, qui inscrit la conduite des individus dans l'exercice du pouvoir souverain. Du pastorat chrétien au gouvernement selon la raison d'État, c'est ainsi la double face, individualisante et totalisante, de la rationalité politique dont procède l'État moderne qui se trouve dévoilée. Il devient possible, à partir de là – ce sera l'objet du cours suivant, Naissance de la biopolitique–, d'analyser le statut de la liberté au sein de la gouvernementalité libérale née au XVIIIe siècle.

Sujet - Nom commun : Raison d'État

Pouvoir (sciences sociales)

État

Philosophie politique

Techniques de décision en politique

Libéralisme